

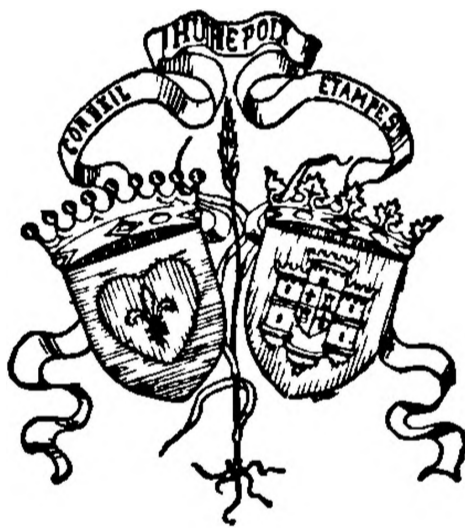
BULLETIN  
DE LA SOCIÉTÉ  
HISTORIQUE & ARCHÉOLOGIQUE  
DE CORBEIL  
D'ÉTAMPES ET DU HUREPOIX

4<sup>e</sup> Année — 1898

---

1<sup>re</sup> LIVRAISON

---



PARIS

ALPHONSE PICARD ET FILS, ÉDITEURS

LIBRAIRES DES ARCHIVES NATIONALES ET DE LA SOCIÉTÉ DE L'ÉCOLE DES CHARTES

Rue Bonaparte, 82

—  
1898

# LA DATE DE LA MORT

DE

## DOM BASILE FLEUREAU

En 1873, notre savant compatriote, M. Ernest Dramard, conseiller à la cour d'appel de Limoges, publia dans le *Cabinet historique*, une notice biographique et bibliographique sur Dom Basile Fleureau, auteur des *Antiquités de la ville d'Etampes*. Malheureusement, dans cette notice, l'auteur ne nous apprend de l'existence de Dom Fleureau que ce que celui-ci a dit de lui-même dans la préface de son précieux livre, c'est-à-dire peu de chose.

Un savant du Gâtinais, M. Michel, mort il y a quelques années, fut plus heureux que M. Dramard, car il découvrit un ouvrage très rare en France, publié à Rome en 1836 par le barnabite Ungarelli, intitulé : *Bibliotheca scriptorum e congregatione Clerr. Regg. S. Paulli*, qui contient une notice biographique très concise sur l'historien étampois. D'après cet auteur, Basile Fleureau naquit à Etampes et entra dans la congrégation des Barnabites à l'âge de 19 ans, le 5 mai 1631, ce qui le fait naître en 1612. Cependant M. Michel déclare avoir en vain cherché son acte de baptême sur les registres de cette époque. Quant au lieu et à la date de sa mort, Ungarelli n'en parle pas. Toutefois M. Dramard infère qu'il mourut en 1668 ou peu de temps après.

Lorsque nous publiâmes *l'Histoire de l'abbaye de Notre-Dame-de-Villiers*, ouvrage inédit de notre vieil historien, nous fîmes connaître qu'il ne pouvait être mort en 1668, puisque le manuscrit de l'auteur porte cette mention : *Achévé le 25<sup>e</sup> d'octobre 1669*. En présence de cette preuve nous crûmes devoir ajouter que sa mort n'avait pu arriver qu'à la fin de l'année ou, ce qui est plus probable, l'année suivante. Mais si la date exacte de son décès était ignorée en 1893, il en était de même du lieu où il s'est produit. Était-ce à

Paris, à Montargis ou à Etampes, villes où il avait professé dans les collèges de l'ordre ? Personne jusqu'à ce jour n'a pu répondre.

On dit que le hasard produit souvent des surprises inattendues qui tranchent les questions les plus difficiles, en voici un exemple. Il y a quelques mois nous avons eu la bonne fortune de trouver un exemplaire des *Antiquités de la ville d'Etampes*, ouvrage dont la rareté est bien connue, car c'est à des intervalles très éloignés qu'on rencontre ce livre dans les ventes publiques, où il est toujours vivement disputé et payé très cher. Ainsi, à la vente de la bibliothèque du baron Pichon, faite au mois de mars dernier, son exemplaire qui était revêtu d'une très modeste reliure en veau ancien, a été vendu 110 francs sans les frais. Quant à notre exemplaire qui est également relié en veau ancien, il porte en tête de la première page un *ex dono* signé Petit de Mesières, famille Étampoise bien connue et dont un des membres était chanoine de l'église Notre-Dame. D'un autre côté, on trouve sur la marge de la page 293, en face de la chartre confirmant les prérogatives des chanoines, une note très curieuse d'une écriture du temps au sujet des paroisses Notre-Dame et Saint-Basile.

Mais ce qui le rend précieux à nos yeux, c'est qu'on lit sur le titre, d'une écriture ancienne, cette mention : « *Mon oncle D. Fleureau est mort à Estampes au mois d'Avril 1674, signé : Boureaux* ».

Enfin, nous voilà fixés sur le lieu et la date de la mort de notre historien. Avec ce renseignement des plus explicites, il sera facile de trouver dans les registres paroissiaux l'acte de décès du savant Barnabite.

Paul PINSON.

